

pour commencer et, au contraire, lorsque le courant a passé pendant quelques secondes, lorsque le muscle a subi une série d'excitations, on le voit se mettre en mouvement. Il faut donc, quand la contractilité faradique paraît éteinte, ne la considérer comme telle qu'après une minute ou deux d'excitation. Parfois, inversement, la contraction très nette, presque normale, pendant les premières interruptions s'affaiblit rapidement à mesure que les excitations deviennent plus nombreuses; c'est là un signe important que cet affaiblissement rapide de la contractilité; on voit donc la nécessité de ne pas fonder son appréciation sur une ou deux contractions mais bien sur toute une série. Une minute à une minute et demie sont du reste un temps d'appréciation suffisant.

Par la méthode unipolaire, dont nous venons d'exposer les règles, on obtient souvent des renseignements suffisants, mais, si l'on ne peut commodément dissocier les contractions des différents muscles par cette méthode, il faut recourir au procédé de Duchenne, comme nous l'avons dit plus haut. Il suffit d'utiliser deux petits tampons, l'un placé sur le muscle vers son point d'insertion supérieur, l'autre, comme dans l'examen unipolaire, au niveau du point d'élection. Cette manière de procéder un peu moins commode puisqu'elle nécessite l'emploi des deux mains pour tenir les tampons est bien plus exacte que la précédente. Pour déterminer les interruptions nécessaires on peut faire tenir l'un des tampons par le malade ou le maintenir au moyen d'un ruban élastique, ou encore se servir pour les interruptions d'un interrupteur à intermittences lentes intercalé dans le circuit. Les résultats de l'exploration sont notés par écrit, de préférence sur le graphique de Bergonié.

EXPLORATION GALVANIQUE. — La recherche de l'excitabilité galvanique s'opère toujours par la méthode unipolaire: large électrode positive dans le dos, petite électrode négative sur le point d'élection du muscle; le courant étant au zéro est progressivement accru soit au moyen d'un rhéostat soit au moyen d'un collecteur; on fait des interruptions, à chaque

étape d'un milli-ampère environ, jusqu'à ce qu'apparaisse la contraction minima de fermeture; on note à quelle déviation de l'aiguille galvanométrique correspond cette contraction, puis l'on augmente progressivement le courant jusqu'à obtenir une contraction forte; la contraction faible apparaît dans un muscle normal vers trois ou cinq milli-ampères, la contraction maxima vers vingt milli; un courant plus intense surtout avec un petit tampon est extrêmement douloureux et il est inutile d'aller plus loin comme excitation locale. L'observation étant prise et notée on renversera le courant rendant ainsi positive l'électrode active et on observe la différence qui existe entre les chocs précédents, c'est-à-dire négatifs, et les chocs actuels positifs, soit à l'ouverture soit à la fermeture du courant; outre, l'énergie de la contraction, il faut aussi considérer sa forme: à l'état normal cette contraction est instantanée, nette; dans certains états pathologiques elle est, au contraire, retardante et traînante; on constate qu'elle est retardante lorsqu'entre le moment où l'on ferme le courant et celui où le muscle se contracte on perçoit un retard qui n'est que d'une fraction de seconde, retard néanmoins très sensible pour un observateur exercé; en outre, dans ce cas, la contraction est moins franche, dure plus longtemps, s'éteint lentement; ces recherches se font soit sur les nerfs, soit sur les muscles, et elles donnent, comme nous allons le voir, des renseignements précieux. L'exploration électro-statique n'est pas entrée, au point de vue électro-diagnostic, dans le domaine pratique; il en est de même des autres excitants électriques: courants sinusoïdaux, courants à haute fréquence. Nous n'en parlerons donc que pour indiquer qu'il y aurait peut-être de ce côté des faits intéressants à mettre au jour. L'exploration au moyen de la décharge du condensateur se pratique exactement comme l'exploration galvanique ordinaire.

*Notation des résultats de l'exploration.* — Les notations des réactions électro-musculaires, sont différentes suivant les savants et surtout suivant leur nationalité et cependant quel ne serait